



Dynamiques environnementales

Journal international de géosciences et de l'environnement

37 | 2016

L'archipel du Cap-Vert : risques, géopatrimoine et sociétés

Le chaos gréseux des Vaux-de-Cernay

Valorisation d'un géomorphosite majeur en Île-de-France

François Bétard



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/915>

DOI : 10.4000/dynenviron.915

ISSN : 2534-4358

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2016

Pagination : 157-160

ISBN : 979-10-300-0067-2

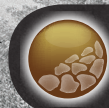
ISSN : 1968-469X

Référence électronique

François Bétard, « Le chaos gréseux des Vaux-de-Cernay », *Dynamiques environnementales* [En ligne], 37 | 2016, mis en ligne le 01 janvier 2017, consulté le 28 novembre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/dynenviron/915> ; DOI : 10.4000/dynenviron.915



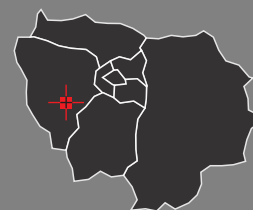
La revue *Dynamiques environnementales* est mise à disposition selon les termes de la Licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.



Le chaos gréseux des Vaux-de-Cernay

Valorisation d'un géomorphosite majeur en Île-de-France

François Bétard¹



Situation : Centre du Bassin de Paris, partie amont du bassin-versant de l'Yvette.

Type de site : Exogène.

Protection : Site classé (loi 1930), site Natura 2000, réserve biologique, forêt de protection, espace naturel sensible.

Particularité : Site ayant accueilli une importante colonie de peintres entre 1850 et 1910.

Coordonnées : 48°40'42"N/1°57'54"E

Situé au cœur du Parc Naturel Régional de la Haute Vallée de Chevreuse (PNRHVC), le chaos gréseux des Vaux-de-Cernay (Yvelines) est un site géomorphologique majeur d'Île-de-France, à environ 30 km au sud-ouest de Paris (**figure 1**). Résultat spectaculaire d'une capture hydrographique par recul de tête, ce chaos gréseux très pittoresque possède un intérêt scientifique indéniable auquel s'ajoute une forte charge historique et culturelle. À l'instar d'autres sites pittoresques ayant marqué l'histoire artistique du XIX^e siècle – Fontainebleau, Pont-Aven, Étretat... –, les Vaux-de-Cernay ont accueilli une importante colonie de peintres paysagistes, de 1850 à 1910, qui ont largement contribué à sa renommée. Site classé au titre de la loi du 2 mai 1930, il a récemment bénéficié d'une vaste opération de valorisation patrimoniale, associant parcours extérieurs (sentiers d'interprétation) et musée de site multithématique. Un projet de labellisation (Opération Grand Site) est aujourd'hui en chantier.

Un site pittoresque de grand intérêt scientifique

Inscrit dans une vallée étroite et boisée où coule le Ru des Vaux – un affluent de rive droite de l'Yvette –, le géomorphosite des Vaux-de-Cernay

se distingue d'abord par le caractère pittoresque de son chaos gréseux, l'un des plus spectaculaires d'Île-de-France, formé aux dépens des Sables et Grès de Fontainebleau d'âge stampien (**figure 2a**). Loin de se limiter à ses seuls attributs pittoresques et esthétiques (Bétard, 2016), le site possède un réel intérêt scientifique sur au moins deux aspects géomorphologiques.

(1) L'existence même du chaos gréseux est à mettre en relation avec un phénomène de capture hydrographique par érosion régressive (ou recul de tête de bassin), reconnu de longue date en raison du coude brusque formé par le Ru des Vaux à l'emplacement actuel du chaos gréseux (**figure 1**). C'est un modeste affluent de l'Yvette qui a détourné le ruisseau des Vaux-de-Cernay vers le nord, le coupant ainsi de la Prédecelle, un affluent de la Rémarde qui s'écoule vers l'est dans l'alignement de la partie amont du Ru des Vaux. Longtemps située au Quaternaire récent (Diffre et Pomerol, 1979), cette capture serait intervenue beaucoup plus précocement, sans doute dès le Pliocène terminal ou le Quaternaire ancien (Plaziat, 2012). Cette nouvelle proposition d'âge s'appuie notamment sur la position topographique actuelle de la vallée morte de la Paléo-Prédecelle, encore jalonnée de dépôts fluviaux à galets calcaires.

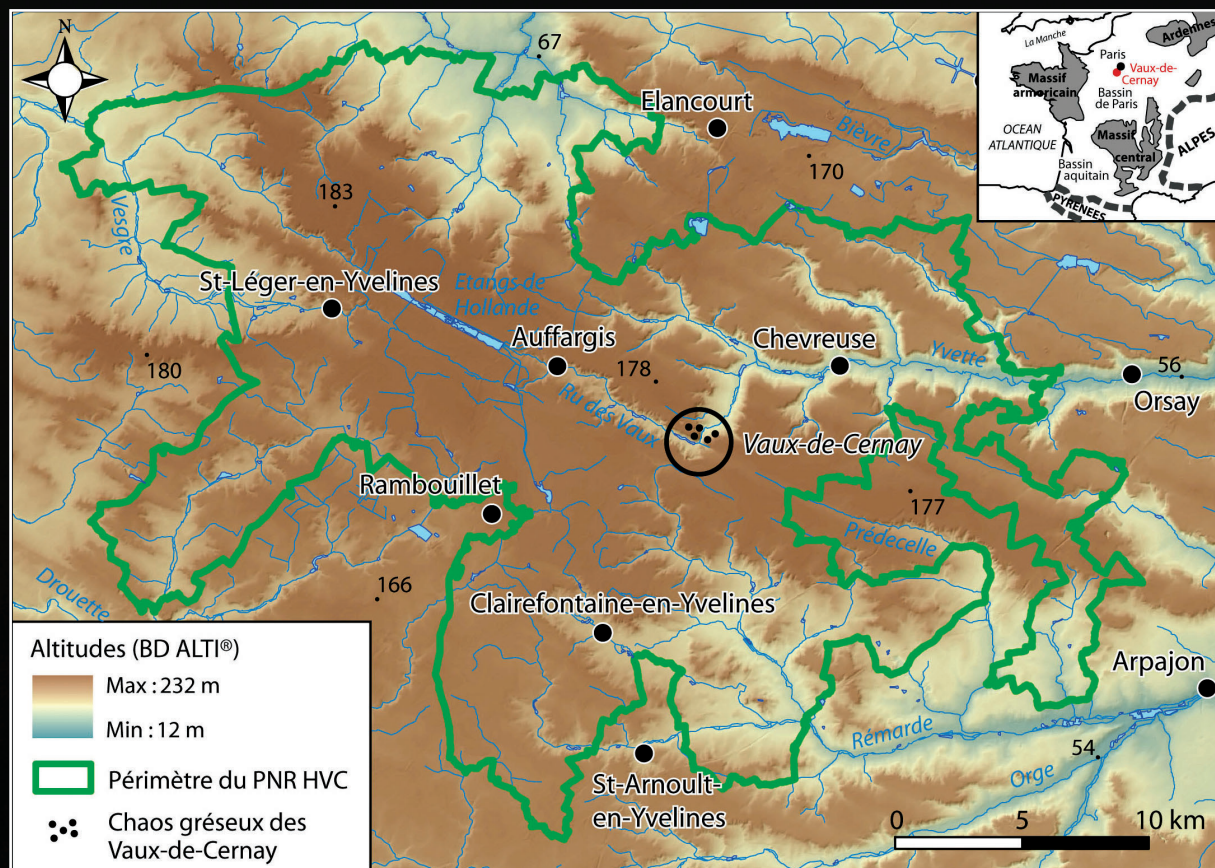


Figure 1. Carte de localisation. Le cercle noir localise le chaos gréseux des Vaux-de-Cernay et le coude de capture formé par le Ru des Vaux.

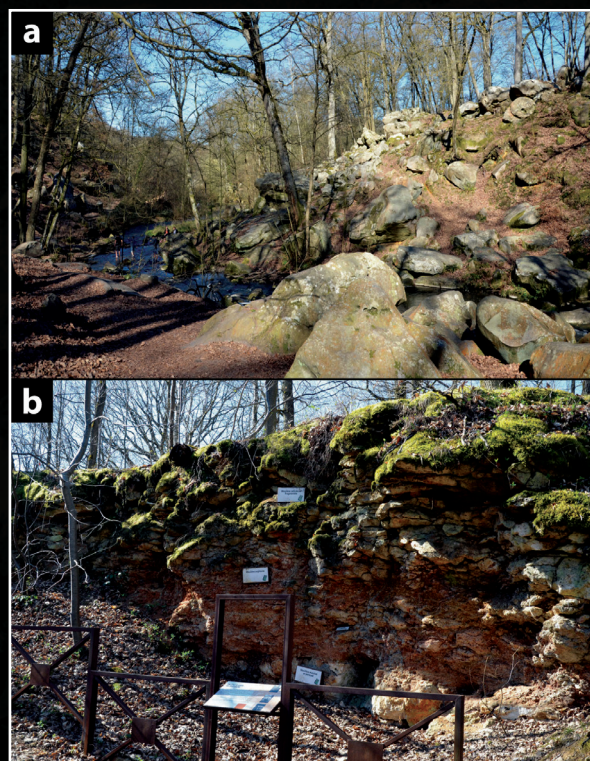


Figure 2. Patrimoine géomorphologique in situ. (a) Vue sur le chaos gréseux et le Ru des Vaux-de-Cernay ; (b) Ancien front de taille dans la carrière des Maréchaux, permettant de visualiser sur une même coupe les différents faciès de la meulière de Montmorency (de bas en haut : meulière massive, meulière argileuse, meulière celluleuse). © F. Bétard.



Figure 3. Patrimoine géomorphologique ex situ. (a) Hedwig CALMELET (1814- date inc.), Vallée des cascades de Cernay après la coupe de 1857. Crayon et aquarelle sur papier calque, 31,7 x 48,5 cm. © Musée du domaine départemental, Sceaux. (b) Édouard GENDROT, Un hiver à Cernay, 1881. Huile sur toile, 140 x 180 cm. © Dépôt du Centre national des arts plastiques, n° inv. : FNAC 146.

Cette ample vallée sèche se trouve aujourd'hui perchée vers 170 mètres d'altitude, à peine encastrée dans la surface structurale de l'argile à meulière. En terme de chronologie relative, c'est donc au tout du début du creusement des vallées qu'il convient de placer l'âge de cette capture.

(2) Un autre intérêt géomorphologique du site est lié à l'existence d'anciennes carrières de grès et de meulière situées immédiatement au-dessus du chaos rocheux, dans le Bois des Maréchaux (**figure 2b**). Si la meulière de Montmorency est une pierre de construction traditionnelle depuis au moins le Moyen-Âge, le grès de Fontainebleau a surtout été exploité dans la deuxième moitié du XIX^e siècle pour le pavage des grands boulevards de Paris. Dans l'une de ces carrières, un front de taille permet d'observer les différents faciès de la meulière de Montmorency sur une même coupe, interprétée ici comme un profil d'altération tropical à silicrète formé aux dépens du calcaire d'Étampes karstifié¹.

Un géomorphosite à forte charge culturelle

De nombreuses valeurs « additionnelles » confèrent à ce site géomorphologique un intérêt patrimonial de niveau national à supranational (Bétard, 2015) : (1) une valeur historique, en lien étroit avec les ruines de l'abbaye cistercienne des Vaux-de-Cernay, auxquelles s'adjoint un patrimoine hydraulique d'époque médiévale aux nombreux vestiges encore visibles (moulins à eau, canaux, digues, déversoirs, ponts et ponceaux...) ; (2) une valeur écologique, le site étant inclus dans plusieurs périmètres d'inventaire et de protection environnementale (ZNIEFF de type 1, réserve biologique de l'ONF, site Natura 2000, forêt de protection, Espace Naturel Sensible), avec ses étangs, ses prairies humides et ses roselières, ses forêts marécageuses et ses tourbières, abritant de nombreuses espèces végétales et animales à forte valeur patrimoniale (notamment des communautés bryophytiques exceptionnelles n'ayant pas d'équivalent ailleurs en Ile-de-France [Sevin et Marchal, 2013]) ; (3) une valeur artistique, en tant que haut-lieu d'inspiration des peintres paysagistes au XIX^e siècle. Alors que Barbizon et Fontainebleau deviennent rapidement sur-fréquentés, les artistes et peintres paysagistes, en quête de lieux plus tranquilles, investissent les Vaux-de-Cernay dès les années 1830 et forment vite une colonie dont l'ampleur augmente surtout à partir de 1860, avant de s'essouffir à la veille du premier conflit mondial.

1. Pour un panorama complet des débats et controverses concernant l'origine des Grès de Fontainebleau et de la Meulière de Montmorency, voir Plaziat (2012).

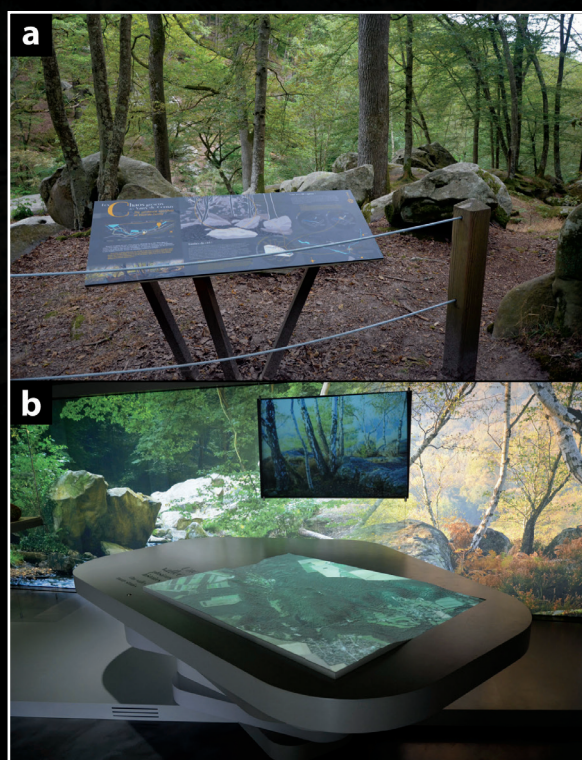
Figure 4. Valorisation patrimoniale sur le géomorphosite des Vaux-de-Cernay. (a) Valorisation in situ : panneau d'interprétation géodidactique sur la formation du chaos gréseux et le phénomène de capture hydrographique par recul de tête ; (b) Valorisation ex situ : maquette 3D reconstituant le relief des Vaux-de-Cernay et retraçant l'évolution géomorphologique du site depuis le retrait de la mer stampienne il y a 30 millions d'années. © F. Bétard.

Le géomorphosite des Vaux-de-Cernay possède ainsi une forte charge culturelle, laissée en héritage par la colonie d'artistes sous la forme de nombreux tableaux et gravures qui, tels une archive historique ou un manuscrit, appartiennent au patrimoine géomorphologique ex situ (**figure 3**).

De la protection à la valorisation et à la labellisation

Doté d'une valeur esthétique et artistique ainsi reconnue dès le XIX^e siècle, le site des Vaux-de-Cernay a bénéficié dès 1892 d'une forme de protection, grâce à l'individualisation de la « Série Artistique des Cascades » au sein du massif de Rambouillet. La création de cette réserve artistique suit celle de la forêt de Fontainebleau en 1861 provoquée, ici comme là, par la protestation des artistes et peintres opposés à des coupes sévères et aux plantations de pins. Près d'un siècle plus tard, les Vaux-de-Cernay accèdent au classement et à la protection au titre de la loi du 3 mai 1930, sur le fondement unique du caractère pittoresque (décret du 7 juillet 1980, portant classement sur toute la Vallée de Chevreuse). Il faut attendre 2012 pour que la maîtrise foncière du site soit complètement assurée, grâce à l'acquisition du Petit Moulin et des terrains alentours – longtemps restés propriété privée – au titre des Espaces Naturels Sensibles du département des Yvelines.

Après la nécessaire protection et maîtrise foncière du site, le PNRHVC lance à partir de 2013 une vaste opération de valorisation patrimoniale, associant parcours extérieurs sous forme de sentiers d'interprétation (valorisation in situ) et musée de site multithématique dans un ancien moulin à eau réhabilité en centre d'interprétation



(valorisation ex situ). La géomorphologie n'est pas oubliée et figure à la fois sur un panneau d'interprétation géodidactique en extérieur (**figure 4a**) et sous la forme d'une maquette 3D avec système de projection multimédia dans l'espace muséographique du Petit Moulin réhabilité (**figure 4b**). L'histoire du relief, la formation du chaos gréseux et le phénomène de capture hydrographique y sont présentés de façon ludique, contribuant à diffuser les connaissances scientifiques et à vulgariser la géomorphologie

auprès de publics non-spécialistes. La prochaine étape visée par le PNRHVC dans le processus de patrimonialisation est celle de la labellisation et de l'intégration au réseau des Grands Sites de France (GSF). Après une première visite du bureau des GSF en 2011 et un accueil favorable du Ministère de l'Environnement, le projet d'une Opération Grand Site (OGS) est maintenant dans une phase de réflexion avancée et devrait aboutir prochainement au dépôt d'un dossier de candidature à l'obtention d'une OGS.

Pour en savoir plus...

Bétard F., 2015. Protection et valorisation du patrimoine géomorphologique en Île-de-France (Bassin de Paris, France). Etat des lieux et perspectives. *VertigO – la revue électronique en sciences de l'environnement*, 15(1), URL : <http://vertigo.revues.org/16115>

Bétard F., 2016. Les Vaux-de-Cernay. Du paysage pittoresque au patrimoine scientifique. *L'Objet d'Art*, Numéro Hors-Série n°106, pp. 50-53.

Diffre P., Pomerol Ch., 1979. Paris et environs. Les roches, l'eau et les hommes. Coll. Guides géologiques régionaux, Masson, 175 p.

Plaziat J-C., 2012. Compléments sur le Stampien du Bassin de Paris (CD-ROM). In : Lozouet P. (Ed.), *Stratotype Stampien*, MNHN, Biotopie Editions, pp. 1-317.

Sevin C., Marchal O., 2013. Chaos gréseux des Vaux de Cernay (ZNIEFF de type 1). INPN, SPN-MNHN, Paris, 7 p., URL : <http://inpn.mnhn.fr/zone/znief/110030058.pdf>



Emmanuel LANSYER (1835-1893), Cernay, cascades, Huile sur toile, 32 x 48 cm, Ville de Loches - Maison-Musée Lansyer, © Phot.F.Lauginie.